

ÉQUIPE DE FRANCE | Grièvement blessé aux deux genoux en janvier, le Haut-Alpin va retrouver les pistes

Giraud-Moine apte pour le ski

Valentin Giraud-Moine, qui a subi une allogreffe sur les deux genoux il y a tout juste neuf mois, est prêt à remonter sur les skis. Et le Haut-Alpin espère retrouver la compétition l'hiver prochain.

Il a enchaîné les sauts, les triples sauts, les courses rapides. Dans la salle de sport, toute proche de la clinique Santy, à Lyon, Valentin Giraud-Moine a subi les derniers tests physiques qui devaient valider sa reprise sur les skis. Neuf mois seulement après l'opération de sa luxation des deux genoux. Un exploit.

Alors dix minutes plus tard, dans le bureau de son chirurgien Bertrand Sonnery-Cottet, décoré comme un vestiaire de sport haut de gamme, punching-ball et maillots de foot en déco, le jeune homme de 25 ans a savouré le verdict. « Il faut le mettre sur les skis, qu'il appuie, qu'il fasse des courbes, des transferts », a tranché le professeur Pierre Chambat, venu en observateur, suivi par l'ensemble des spécialistes présents, que ce soit Stéphane Bulle, le médecin fédéral, ou Olivier Pédron, responsable de la réathlétisation. « Eux, quand ils skient, c'est comme nous quand on marche. Maintenant, il faut qu'il cumule des kilomètres. »

Sonnery-Cottet :
« Compatible avec une reprise à haut niveau »

Feu vert, donc, pour le Haut-Alpin qui va enfin pouvoir



Valentin Giraud-Moine a rencontré son chirurgien Bertrand Sonnery-Cottet (à droite) et le professeur Pierre Chambat, hier à Lyon. Verdict ? Le Haut-Alpin va pouvoir rechausser les skis. Le DL/V.P.

chausser de nouveau. « Ça fait plaisir, ça fait neuf mois que j'ai posé les skis, je suis content d'y retourner, a-t-il apprécié. J'ai hâte de voir la réaction. »

Ça ne sera pas avant de trouver de la neige fraîche et une bonne visibilité. De toute façon, Valentin Giraud-Moine ne veut pas se précipiter, même si ses médecins estiment qu'il n'y a pas de risque. « Tu as des genoux stables, compatibles avec une

reprise à haut niveau », l'a complètement rassuré le docteur Sonnery-Cottet, qui a un peu tiqué quand son protégé a avoué qu'il passait son permis moto.

En Coupe du monde l'hiver prochain ?

Son retour en Coupe du monde ? « Je dois être patient », insiste le skieur d'Orcières, qui reprendra petit à petit, avec des mises en situa-

tion avant de retrouver la neige. « Mon objectif, c'est d'être prêt au printemps pour rattaquer une vraie préparation. Le but, c'est novembre 2018. Remettre un dossier, si on n'a pas ça dans la tête, on ne peut pas s'investir autant, on ne peut pas faire ce que j'ai fait si on n'a pas envie de retourner sur les pistes. Sinon, on arrête avant. »

À demi-mot, il rappelle « les douleurs monstrueuses », la difficulté de rester bloqué

L'INFO EN +

L'ALLOGREFFE, UNE OPÉRATION INÉDITE

Pour rappel, Valentin Giraud-Moine, victime d'une luxation des deux genoux suite à sa grave chute lors de la Coupe du monde de Garmisch-Partenkirchen (Allemagne) le 27 janvier, a subi une allogreffe sur ses deux genoux les 3 et 9 février, une opération inédite par son ampleur.

« Généralement, on prélève un tendon sur la personne blessée, mais dans le cas de Valentin, il y avait tellement de prélèvements à faire... » explique Stéphane Bulle, le médecin de l'équipe de France.

Ses chirurgiens ont donc dû faire appel à une banque de greffes pour réparer le descendeur d'Orcières, qui venait tout juste de terminer deuxième de la mythique descente de Kitzbühel, à tout juste 25 ans.

dans un lit d'hôpital, l'incertitude de la guérison. « On a vu quelques athlètes souffrir, mais comme toi... Bravo ! », a simplement conclu Bertrand Sonnery-Cottet, pourtant habitué à voir des genoux en vrac. Valentin Giraud-Moine a esquissé un petit sourire. Il sait d'où il vient.

Valentine PERAZIO

Retrouvez la vidéo de Valentin Giraud-Moine sur www.skichrono.com